

que de ces convenances vagues qui se trouvent
Parallele entre toutes les Sociétés gouvernées par des
des Romains Loix & soumises à une autorité. On n'avoit
de des Fran- point imaginé que ces conformités fournissent
çois. des traits de ressemblance assez marqués pour
 composer ce qu'on appelle des Paralleles, &
 comparer Gouvernement & Gouvernement ;
 comme Plutarque, le Pere des Paralleles, com-
 pare entr'eux les merites de même espece, César
 à Alexandre, Cicéron à Demosthene, Caton à
 Phocion ; ou comme des Modernes ont comparé
 la République Romaine à celle de Carthage ; la
 République de Venise à celle de Hollande. A
 s'en tenir au préjugé, on seroit même persuadé
 qu'un Ouvrage fait pour examiner le Gouver-
 nement des deux Nations rapprochées dans ce
 Livre, auroit plutôt mérité le titre de contraste,
 que celui de Parallele. Mais il y a entre les objets
 des relations d'opposition, comme il y en a de
 conformité ; & l'on peut en examiner les diffé-
 rences, comme les ressemblances. La Géomé-
 trie mesure, calcule également les unes & les
 autres ; pourquoi la Morale ne l'imiteroit-elle
 point dans les sujets qui lui sont propres ?
 L'Auteur a donc pû comparer à la fois dans
 ces deux sens le Gouvernement des François &
 celui des Romains : c'est ce qu'il a fait & le
 mot de *Parall. le* a chez lui une application
 juste, quoique plus étendue que celle qu'on lui
 donne communément.

Le premier Tome est partagé en trois Livres.
 Il est assez difficile d'assigner le but précis que
 l'Auteur se propose séparément dans chacune de
 ces Parties, il ne l'annonce point, & ne met
 pas même ses Lecteurs à portée de le deviner.
 Mais ce qu'on y retrouve par-tout, & ce qu'il